

Quête du bonheur dans la Bible

Si la Bible n'est pas un livre de recettes à appliquer à la lettre, il n'empêche qu'elle donne des repères pour vivre et être heureux. Pour trouver ce bonheur, il faut se mettre en route comme celui qui se met à la recherche d'un trésor précieux: il est habité par une quête, une espérance qui lui donne des ailes !



Mais, pour atteindre cette joie profonde, il faut aussi savoir choisir le trésor que l'on va chercher à acquérir, au cœur des diverses sollicitations de notre quotidien: il y a des trésors qui peuvent nous égarer car ils sont passagers et peuvent laisser l'être, après un plaisir momentané, complètement démuné. Alors que d'autres auront goût d'éternité et s'inscriront en nous comme des moments inoubliables.

Cela pose fondamentalement la question: quel trésor cherchons-nous? Où puisons-nous l'énergie pour vivre? Quelle place a

Dieu dans cette quête de bonheur? Pour éclairer notre propre discernement, prenons le temps de voir comment la Bible parle de cette réalité.

Les trésors de ce monde

Il est intéressant de noter que les biens matériels ne sont pas méprisés en tant que tels dans la Bible. Ils sont nécessaires à la vie de l'homme. Dieu le sait bien qui a le souci d'y pourvoir, dans la mesure où l'homme se confie à lui. Ces biens sont donc considérés comme des dons. Ils manifestent la bénédiction de Dieu. Ainsi le serviteur d'Abraham présente son maître comme comblé de bénédictions en disant: *Le Seigneur lui a donné petit et gros bétail, argent et or, serviteurs et servantes, chameaux et ânes* (Gn 24,35).

Cette conception de l'existence, où les biens sont considérés comme des dons et non comme un dû, engendre une manière d'être dans la vie, où l'homme sait reconnaître la

Lazare à la porte du riche - Moissac.





Lazare dans le sein d'Abraham - Moissac.

chance qu'il a et peut proclamer, dans l'action de grâce: *Béni soit le Seigneur!*

Jésus, quant à lui, va montrer qu'orienter sa vie essentiellement sur les trésors que sont les biens de ce monde, peut être un obstacle au bonheur. Il se situe dans la ligne des prophètes qui, avant lui, dénonçaient le risque pour le riche de ne compter que sur ses propres forces et ses trésors (Jr 48,7); et d'oublier le pauvre à ses côtés ou de l'exploiter (Am 5). Ainsi en est-il de l'homme riche qui ne voit pas le pauvre Lazare gisant, couvert d'ulcères, près de son portail (Lc 16, 19-31).

Ce n'est donc pas la possession des biens qui est mise en cause, mais la manière de les concevoir et d'en disposer. S'ils deviennent notre unique but alors nous risquons de faire fausse route, de chercher un faux trésor. Nous les absolutisons, nous en devenons dépendants, au risque de les idolâtrer. C'est pourquoi Jésus met en garde contre l'avidité: *ce n'est pas du fait qu'un homme est riche qu'il a sa vie garantie par ses biens* (Lc 12, 15). Appel à ne pas oublier que *la vie est plus que la nourriture et le corps plus que le vêtement* (Lc 12,23). C'est là que le choix et l'engagement de notre décision sont mis à contribution: *Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur* (Mt 6,21).

Le trésor qu'est la connaissance de Dieu

La souffrance, la mort d'un proche ou simplement la sensation de vide que l'on peut éprouver après avoir obtenu un bien que l'on attendait depuis longtemps, ou après

une journée de fête, longuement préparée et attendue, peuvent être l'occasion d'une brèche dans l'être. L'homme prend alors conscience que ce qui le motivait, lui donnait du plaisir, est en fait passager. C'est le constat de Qohélet: *Vanité des vanités, tout est vanité* (Qo 1, 2). Si nous avançons seul dans la vie ce constat peut être désespérant. Mais si nous nous plaçons sous le regard de Dieu, alors il permet de remettre les choses à leur juste place. Il en découle un certain détachement, une mise à distance des réalités.

Toute la Bible ne cesse de nous dire que le véritable trésor est en Dieu, dans la sagesse, la connaissance et la crainte du Seigneur (Is 33,6). Car lui seul est capable de combler, à tout jamais, la quête d'amour éperdue de l'homme. L'homme se trouve donc fondamentalement devant un choix, comme le dit le prophète Michée: *avancer seul dans la vie ou marcher humblement avec son Dieu: C'est la vie et la mort que j'ai mises devant vous... Tu choisiras la vie pour que tu vives, toi et ta descendance, en aimant le Seigneur ton Dieu* (Dt 30,19-20).

C'est au même choix que Jésus invite ses disciples lorsqu'il leur dit d'amasser des trésors dans le ciel et non sur la terre. Ces trésors célestes que personne ne peut voler, que rien ne réduit en poussière (Mt 6,19-20).

L'amour de Dieu alimente ce trésor céleste, mais il va de pair avec l'amour du prochain (Si 6,14), le partage (Mt 19,21). C'est du reste le message que Paul laisse à Timothée, son enfant dans la foi (1 Tm 1,2), et qui n'a rien perdu de son actualité: *Aux riches de ce monde-ci, ordonne de ne pas s'enorgueillir et de ne pas mettre leur espoir dans une richesse incertaine, mais en Dieu, lui qui nous dispense tous les biens... Qu'ils fassent le bien... partagent avec les autres. Ainsi amasseront-ils pour eux-mêmes un bel et solide trésor pour l'avenir* (1 Tm 6,19).

Sœur Sylvie MÉRIAUX
Prieuré N-D du Rosaire
Lumigny (Seine-et-Marne)